

— La femme qui était en voiture, elle est là...  
Et la juive, par un mouvement de tête, sembla indiquer le salon.

— Eh bien ! que vois-tu ?

— Elle est triste.

— Sais-tu pourquoi ?

L'enfant remua son bras alourdi, parvint à l'étendre, puis à le replier, appuya sa main sur son cœur et dit :

— Elle souffre là...

— Elle aime, pensa Baccarat.

Et elle reprit :

— Pourrais-tu lire dans son âme ?

L'enfant ne répondit pas d'abord ; mais tout à coup son front se plissa, son visage exprima un effroi subit :

— Ah ! dit-elle, je vois cet homme.

— Quel homme ?

— Celui qui est venu ici, celui qui m'a regardée, celui...

— Andrea ! murmura Baccarat étonnée de cette coïncidence bizarre.

— Je le vois, continua l'enfant, qui parut avoir momentanément perdu de vue la marquise Van-Hop.

— Où est-il ?

— Là-haut, là-haut... dans une maison de la rue... qui monte... avec un jeune homme...

— Que fait-il ?

— Il parle d'elle.

Baccarat comprit ce brusque écart de la double vue qui se manifestait chez la petite somnambule.

Sarah n'abandonnait momentanément la marquise que parce que sir Williams s'occupait d'elle.

Ceci jeta la jeune femme dans une rêverie profonde. Quel rapport pouvait-il avoir entre l'infâme Andrea et la marquise Van-Hop ?

— Ah ! reprit Baccarat interrogant de nouveau, il parle d'elle ?

— Oui.

Le visage de l'enfant exprimait toujours l'effroi.

— Et... qu'en dit-il ?

— Oh ! je ne sais pas... je ne comprends pas, mais il veut la tuer.

Baccarat tressaillit.

— Après, après ? insista-t-elle

Mais la lucidité de l'enfant s'éteignit.

— Je ne vois plus... murmura-t-elle.

Et sa tête retomba sur son épaule. Baccarat comprit que le magnétisme n'était point, à vrai dire, la science exacte de l'avenir et de la divination, mais seulement une surexcitation des facultés intellectuelles, qui pouvait donner de temps à autre quelques vagues indications. Mais une chose l'avait frappée : c'était ce rapport mystérieux qui semblait, au dire de l'enfant, exister entre la marquise et Andrea.

Baccarat renonça à interroger la petite juive plus longtemps. D'ailleurs, elle n'avait encore qu'une foi médiocre dans les révélations de cette double vue qu'elle avait, par hasard, découverte. Et, laissant Sarah endormie, elle passa au salon.

La marquise attendait toujours. Baccarat s'inclina respectueusement devant elle et demeura debout, tandis que la marquise se rasseyait après s'être levée à demi.

Madame Van-Hop, on s'en souvient, était déjà venue une fois chez Baccarat pour une œuvre de charité, une pauvre orpheline à secourir. Elle revenait pour avoir des nouvelles de sa protégée. Depuis qu'un trouble inconnu s'était glissé dans l'âme de la marquise, la pauvre femme essayait de se tromper elle-même par le bruit, le mouvement et mille occupations diverses. Il lui fallait, à tout prix, oublier...

Baccarat devina peut-être la situation exacte du cœur de sa noble visiteuse.

— Madame, lui dit-elle, je me suis acquittée de la mission

dont vous m'aviez honorée, à la recommandation de M. l'abbé X... J'ai pris des renseignements sur la jeune fille qui vous a écrit, et ces renseignements étaient excellents.

— Ah ! tant mieux, fit la marquise prêtant aussitôt toute son attention à madame Charmet.

— Cette jeune fille est honnête, poursuivit Baccarat, sa position était des plus désespérées, et je n'ai pas hésité à disposer en sa faveur de la somme que vous aviez mise à ma disposition.

— Bien, madame, répondit la marquise ; mais sera-ce suffisant ?

— Pour le moment, oui. J'ai payé quelques dettes, un loyer arriéré, acheté du linge et des vêtements à la pauvre enfant. Enfin j'ai pu la faire entrer comme lingère dans une maison d'éducation de la rue de Olichy.

— Eh bien, dit madame Van-Hop, puisqu'il en est ainsi, vous devriez l'amener. Je la verrais avec plaisir...

Baccarat tressaillit de joie.

Malgré son peu de confiance dans les révélations de la petite somnambule, elle avait été frappée cependant de ce rapprochement établi par elle entre la marquise et sir Williams. Elle ne devinait pas encore, mais elle pressentait vaguement quelque drame intime dans la vie de la marquise, quelque péril ténébreux dont, sans doute, elle était menacée. Elle devait donc accueillir avec empressement le désir que lui témoignait la marquise de voir la jeune fille qu'elle avait secourue. Elle se dit bien que si, par malheur, sir Williams avait jeté les yeux sur madame Van-Hop et songeait à tenter contre elle quelque infernale reprise comme lui seul, du reste, en savait concevoir, elle ne pourrait la protéger sûrement qu'à la condition de la revoir et d'avoir accès chez elle. Aussi répondit-elle aussitôt :

— Si vous voulez bien m'indiquer un jour et une heure, madame, je vous présenterai cette pauvre enfant.

La marquise sembla réfléchir à l'emploi de son temps.

— Je suis chez moi le jeudi, répondit-elle, de deux à quatre heures pour tout le monde ; mais venez vers midi, vous me trouverez seule.

— Soit, répondit Baccarat.

— Ou plutôt, tenez, dit vivement la marquise, ne m'avez-vous pas dit que vous l'aviez placée dans une maison, rue de Olichy ?

— Oui.

— Eh bien ! si nous allions la voir ?

Et la marquise se leva.

— Je suis à vos ordres, madame.

Baccarat passa de nouveau dans le cabinet où l'enfant dormait toujours, et lui passant la main sur le front elle l'éveilla. Puis, comme l'enfant ouvrait les yeux, Baccarat appuya un doigt sur ses lèvres pour lui recommander le silence, poussa une porte dérobée et lui dit tout bas :

— Va rejoindre Marguerite.

Madame Charmet prit son chapeau et son grand manteau de couleur sombre qui lui donnait l'apparence d'une religieuse. Puis elle rejoignit la marquise.

Madame Van-Hop était venue en calèche découverte, comme l'avait fort bien dit la petite juive dans son sommeil. Baccarat monta en voiture auprès d'elle, et l'équipage prit au grand trot le chemin de la rue de Olichy, traversant la Seine au pont Neuf, descendant la rue du Roule, celle de la Monnaie, tournant l'église Saint-Eustache et remontant la rue Montmartre.

La marquise ordonna au cocher de longer le boulevard jusqu'à la rue de la Chaussée-d'Antin. Là, le hasard devait servir Baccarat dans ses investigations à propos de madame Van-Hop. A la hauteur de l'Opéra, un cavalier monté sur un très bel étalon limousin croisa la calèche de la marquise et ôta respectueusement son chapeau. A sa vue, madame Van-Hop tressaillit et une pâleur nerveuse se répandit sur son visage ;